

terre en lui disant : " Vilain orgueilleux, vois comme il est solide ton trône. Tu sais bien que la France est consacrée à la Sainte Vierge et qu'elle ne t'appartient pas." Il répondit en ricanant : " Il y a longtemps que cette consécration est profanée."

Le démon se mit alors à blasphémer contre la Sainte Vierge. Mais M. le Curé de Pellevoisin l'arrêta et lui dit : " Monstre abominable, tu as blasphémé contre la Sainte Vierge, tu vas lui demander pardon." — " Il n'y en a pas de Sainte Vierge, répliqua-t-il, je n'ai pas à lui demander pardon." Mais tout aussitôt, Celle qui jadis lui écrasa la tête lui fit de nouveau sentir sa puissance. Il fut renversé à terre, et alors on eut sous les yeux un phénomène vraiment diabolique et qui serait presque incroyable s'il n'était attesté par les témoins oculaires, entre autres M. le Curé de Pellevoisin, sa sœur, les religieuses de la paroisse et ma mère. La possédée, étendue par terre tout de son long, les bras collés contre son corps, sans s'aider ni de ses pieds ni de ses mains, se mit à ramper sur sa poitrine comme un serpent ; de sa bouche, il sortait une espèce d'écume noirâtre et son visage était hideux à voir. Son corps avan-

orri-
us la
la
is
b-
n-
sur

çait s
un m
ment
teurs
sous
tique
et de
terra
Celui
mais
Dieu
comm
de s
mes
falla
train
nièr
mac
E
de c
mol
bas
pou
par
de l
la t
écu